

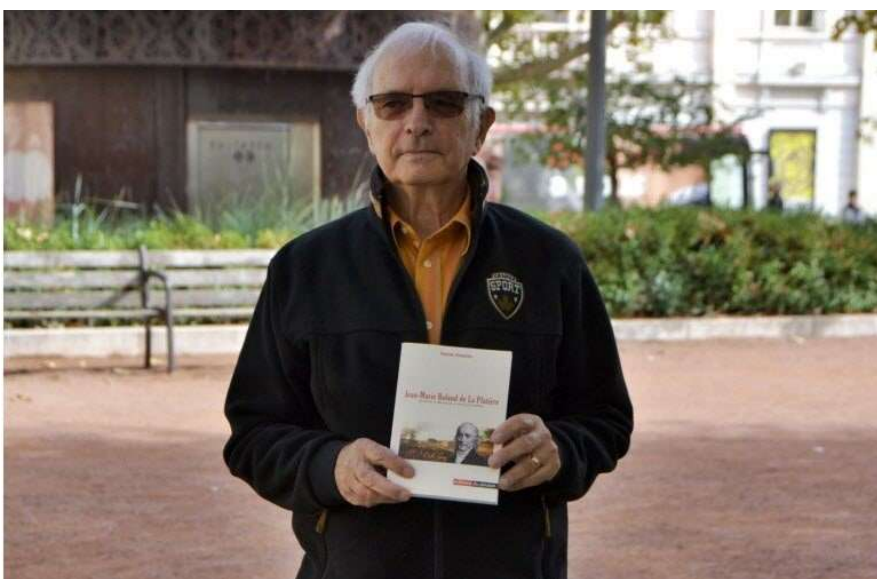
Villefranche-sur-Saône - Littérature

Jean-Marie Roland de La Platière, « mérite sa place dans l'Histoire »

Publié aux Éditions du Poutan, le dernier ouvrage de Daniel Rosetta, Jean-Marie Roland de La Platière, un savant du Beaujolais au siècle des Lumières , sortira ce samedi.

Par De notre correspondante, Anne CORDON-FABRÈGUE - 11 oct. 2018 à 05:00 -

Temps de lecture : 2 min



Daniel Rosetta nous invite à découvrir ce grand personnage beaujolais Photo Anne CORDON-FABRÈGUE

« Nul n'est prophète en son pays », dit-on. Ce proverbe sied à notre personnage du beaujolais : Jean-Marie Roland de La Platière, né à Thizy en 1734. Figure du XVIIIe siècle, il resta méconnu localement, et pratiquement inconnu dans le reste du pays.

Un auteur, spécialiste de l'histoire régionale

Daniel Rosetta est l'auteur de l'ouvrage qui lui est consacré : *Jean-Marie Roland de La Platière, un savant du Beaujolais au siècle des Lumières*(1). Professeur d'histoire-géographie au lycée Claude-Bernard pendant les deux tiers de sa carrière, ce membre de l'Académie de Villefranche et du Beaujolais, spécialiste de l'histoire régionale livre son 12e opus. Il s'est intéressé à ce personnage brillant sur lequel aucun autre auteur n'avait jamais écrit. Et pourtant, Jean-Marie Roland de La Platière fut deux fois ministre de l'Intérieur...

Jean-Marie Roland de La Platière, un économiste et scientifique visionnaire

Bien que son nom puisse le laisser croire, il n'était pas noble. Le suffixe "de la Platière" est accolé à son nom car sa famille possédait le château de Thizy. Elle l'a vendu plus tard mais a conservé un autre lieu illustre de la région : le Clos de Theizé où les descendants de Jean-Marie Roland de La Platière demeurent encore. L'ancien ministre de l'Intérieur fut homme politique de premier plan mais aussi un économiste reconnu et un scientifique prolifique en écritures, membre de quinze Académies, dont celle de Villefranche.

Tous ses écrits, retrouvés et recensés, ont demandé un an et demi de travail à Daniel Rosetta pour tracer le portrait de cet homme. 44 lettres écrites à son épouse pendant une absence de dix-huit mois à l'étranger l'ont aidé à cerner sa personnalité. Il avait une épouse de vingt ans sa cadette qu'il adorait. Après sa mort (elle fut guillotinée), il s'est suicidé. Il avait 59 ans.

Dans le nouvel ouvrage de Daniel Rosetta, vous comprendrez pourquoi la mort de sa femme a éclipsé un peu le souvenir de son existence. Vous réaliserez aussi à quel point cet autodidacte cultivé, original et irascible, mais aussi d'une curiosité insatiable, fut visionnaire.

(1) Prix du livre : 16,50 €

Pratique La Maison Roland, sa maison familiale, dans la Grande-Rue de Villefranche, porte deux macarons à l'effigie de Manon Roland.
